



Le Q-sort

OBJECTIFS

Q-sort est un terme consacré en pédagogie. Il a une origine anglaise : *Question-sort*, c'est-à-dire liste de questions et d'items.

Un Q-sort permet de faire émerger les représentations, les préjugés et les idées reçues qu'un groupe a d'un concept donné puis de les exprimer et les préciser.

Il permet également de créer une demande d'approfondissement en ouvrant le débat et l'échange.

En résumé, le Q-sort permet de passer du préjugé au questionnement.

DÉMARCHE

Un Q-sort est en général une liste de 12 à 20 items qui traitent d'un concept. Ces items sont toujours flous, ambigus, de façon à stimuler l'esprit critique, à faire préciser les représentations.

Dans le cas présent, il est important pour l'animateur (afin de maîtriser le temps et de rester dans une dynamique) de ne choisir que 12 à 15 items parmi ceux proposés ci-après. L'objectif n'est pas de répondre à toutes les questions sur ce sujet.

L'animateur peut aussi créer de nouveaux items pour aborder un aspect qui lui semble important.

La valorisation de cet outil se fait en trois étapes :

1. Chaque personne réfléchit individuellement à la liste d'items qui lui est proposée et doit identifier trois items qui lui semblent vrais et trois items qui lui semblent faux. Ce premier temps dure en général 10 minutes.
2. Les personnes se réunissent ensuite en groupes de 3 à 5 personnes pour choisir trois items qui paraissent unanimement vrais et trois unanimement (ou majoritairement ?) faux. Il note aussi les points de désaccord et les items **sur lesquels il ne peut y avoir consensus**.
Ce temps mérite d'être assez long (20 à 30 minutes) : c'est un moment de confrontation des représentations et de construction d'un argumentaire.
3. Chaque groupe expose ses résultats à l'ensemble des participants. L'animateur inscrit dans trois colonnes : les items vrais, les items faux, les divergents. Il met en évidence les divergences et les points de convergence entre groupes.
Il peut alors lancer un débat pour chaque item et amener ainsi à préciser le concept sous différents éclairages. Il n'est pas nécessaire d'apporter toutes les réponses aux questions posées, mais d'aider à la prise de conscience de l'existence de « représentations »
Durée : 30 minutes.

Extension possible : recherche documentaire.

Choisir quelques phrases du Q-sort, faire des groupes et rechercher les définitions au CDI ou sur Internet.

Durée adaptable.



Le Q-sort

AFFIRMATIONS

	Vous devez dire si ces affirmations vous semblent plutôt vraies ou plutôt fausses, et développer un argumentaire.	Moi		Le groupe	
		Vrai ?	Faux ?	Vrai ?	Faux ?
1	Une production agroécologique ne permettra pas de nourrir la planète (9,5 milliards en 2050).				
2	Les pays qui souffrent de la faim n'ont pas les moyens de produire une quantité de produits alimentaires suffisante.				
3	Ce sont les paysans qui souffrent le plus de la faim.				
4	L'Afrique est incapable de subvenir à ses besoins alimentaires.				
5	Pour réduire la faim dans le monde, il faut favoriser la mécanisation.				
6	Le biodiesel français est une bonne solution pour limiter la facture énergétique de la France.				
7	La petite quantité de céréales transformée en biocarburants pèse peu sur l'alimentation mondiale.				
8	La souveraineté alimentaire, c'est permettre à tout le monde un accès à une alimentation en quantité suffisante.				
9	La perte de denrées alimentaire joue un rôle plus important que les agrocarburants sur les ressources alimentaires mondiales.				
10	L'Afrique est le continent le plus touché par la faim.				
11	La faim, c'est le problème des pays du Sud.				
12	L'agriculture moderne a le devoir de nourrir le monde.				
13	Pour réduire la faim dans le monde, il faut diminuer les prix des denrées alimentaires.				
14	Pour résoudre le problème de la faim, il faudrait augmenter l'aide alimentaire.				
15	Les conflits armés sont une cause importante de la faim dans le monde.				



Le Q-sort

ÉLÉMENTS DE DÉBAT

1	Faux (préjugé courant). Selon le rapport de la FAO <i>Agriculture biologique et sécurité alimentaire</i> de mai 2007, une conversion à l'échelle planétaire à l'agriculture agroécologique permettrait d'augmenter les productions alimentaires de l'ordre de 2 640 à 4 380 kcal/hab/jour (pour une population de 6,5 milliards) alors que les besoins sont d'environ 2 000 kcal/hab/jour. Tout dépend aussi de l'usage des productions agricoles.
2	Faux en général. Grosse souffrance de la faim au Brésil (200 000 personnes concernées en 2007 mais forte baisse après le plan « faim zéro du président Lula ») qui est le premier agroexportateur mondial. Le Mali et le Sénégal ont la capacité de produire davantage.
3	Quand les prix sont bas, les paysans les plus pauvres ne peuvent percevoir une rémunération décente pour leur travail. Quand les prix sont hauts, ne produisant pas suffisamment, ils n'ont pas les moyens d'acheter de quoi nourrir leur famille. D'une manière générale, la grande variabilité des prix ne leur permet pas d'avoir une visibilité sur le revenu de leur travail et donc d'investir pour développer leur production.
4	Faux. Il faut distinguer différentes zones du continent africain. Ainsi, la zone équatoriale est extrêmement riche et productive. Le Zimbabwe a doublé sa production agricole (et est devenu agroexportateur en deux ans) en mettant en place une politique agricole et une protection aux frontières. En revanche, on prévoit un doublement de la population africaine d'ici 2050. Le continent ne sera certainement pas en mesure de satisfaire ses besoins si on privatise autant de terres avec des baux de 99 ans !
5	Le problème de la faim est davantage lié à l'accès aux ressources qu'au volume de production. Toutefois, on doit aussi augmenter la productivité (volume produit par travailleur) pour diminuer la pauvreté des petits producteurs. Cette augmentation peut se faire par la mécanisation, traction animale ou motomécanisation.
6	Le biodiesel français est produit à partir de colza et de tournesol. Le colza et le tournesol donnent de l'huile et du tourteau (résidus de l'huilerie) riches en protéines. Le développement de ces filières en Europe permet de limiter les importations de soja en provenance d'Amérique, mais aussi de pétrole. Toutefois la transformation en biodiesel d'une partie de ces huiles amène aujourd'hui l'Europe à importer des huiles en provenance des pays du Sud (pour produire des agrocarburants comme en Italie ou pour l'alimentation). C'est l'une des raisons de l'accaparement des terres en Afrique par l'agro-industrie avec toutes les dérives sociales et environnementales que cela provoque. Cette importation d'huile vient compenser en partie l'importation de pétrole.
7	Vrai et faux. Face aux 2 300 à 2 400 millions de tonnes de céréales produites dans le monde, moins de 200 millions de tonnes sont utilisées pour faire de l'éthanol (dont 115 Mt de maïs des USA). Seuls 1 090 millions de tonnes sont utilisées pour l'alimentation humaine. Ce sont surtout les éleveurs qui sont touchés par le manque de maïs (un peu moins de 800 Mt pour l'élevage). Au regard des volumes échangés sur le Marché mondial (300 millions de tonnes en 2012 d'après la FAO), cette utilisation peut avoir un impact sur les cours mondiaux. Et ce n'est pas le seul usage industriel des céréales (200 Mt pour les agrocarburants sur 450 Mt pour l'ensemble des usages industriels – Source : FAO 2012).
8	La souveraineté alimentaire est un concept évolutif défini par La Via Campesina qui va bien au-delà de la simple notion de sécurité alimentaire (cf. fiche d'information « La faim sans fin ? »).
9	Vrai. On estime les pertes en moyenne à 30 %, soit par gaspillage dans les pays du Nord (40 % aux USA), soit par pertes de récoltes, stockage et conservation dans les pays du Sud. Cela représente environ 800 millions de tonnes de céréales, quatre fois plus que les céréales utilisées pour les agrocarburants.
10	Vrai et Faux. Il y a près de 642 millions de personnes sous-alimentées en Asie-Pacifique, 265 millions en Afrique subsaharienne, 42 millions en Afrique du Nord et Proche-Orient, 53 millions en Amérique latine et Caraïbes. Cependant, en pourcentage de la population, l'Afrique est le continent le plus touché (un tiers de sa population) – Source : FAO, 2009.
11	Si 15 millions de personnes sont sous-alimentées dans les pays du Nord, c'est près d'un milliard de personnes qui souffrent de la faim dans les pays du Sud. Cette famine dépend directement des politiques agricoles et commerciales des pays du Nord ainsi que des actes de consommation (viande, agrocarburants...).
12	(Cf. la notion de souveraineté alimentaire). Chacun doit pouvoir mettre en place la politique agricole la mieux adaptée pour satisfaire les besoins de tous. Le développement des pays pauvres passe par le développement de leur agriculture. L'agriculture locale est créatrice d'emploi.



Le Q-sort

13	La baisse des prix favorise l'accès à la nourriture dans les villes mais ne permet pas au producteur de survivre. Ce dernier doit alors quitter sa terre et migrer en ville où il ne trouvera pas nécessairement d'emploi.
14	Si l'aide alimentaire permet de sauver des vies humaines en situation d'urgence extrême (guerre, sécheresse, tremblement de terre, cyclone, etc.), elle est extrêmement coûteuse et tend à décourager la production locale quand elle n'est pas utilisée à bon escient.
15	Si les conflits armés sont bien une cause importante de la faim dans le monde, ce n'est pas la principale. Les causes sont multiples : causes climatiques, politiques et surtout économiques et financières. Ce sont les pauvres qui souffrent le plus de la faim et parmi les pauvres les paysans ou d'anciens paysans qui ont migré vers des bidonvilles faute de ressources. La pauvreté est liée principalement au manque d'accès au sol, au Marché et/ou au travail (cf. par exemple le schéma à l'adresse suivante : allwewish.org/je-voeu-les-causes-de-la-faim-dans-le-monde/?lang=fr#.UIP0sIP-uSo)